

La lumière galopante meurt continuellement en éveillant les bruissements infinis des plantes grasses. Les richesses chimiques importées brûlaient aussi lourdement que l'encens. Horizontalement les charmes festonnés de rêves actuels s'étendaient. Dans ce ciel bouillant les fumées se transformaient en cendres noires et les cris s'appliquaient aux degrés les plus hauts. A perte de vue les théories monstrueuses des cauchemars dansaient sans suite.

A cette heure tumultueuse les fruits pendus aux branches brûlaient.

L'heure des météores n'est pas encore venue.

La pluie simple s'abat sur les fleuves immobiles. Le bruit malicieux des marées va au labyrinthe d'humidités. Au contact des étoiles filantes, les yeux anxieux des femmes se sont fermés pour plusieurs années. Elles ne verront plus que les tapisseries du ciel de juin et des hautes mers ; mais il y a les bruits magnifiques des catastrophes verticales et des événements historiques.

Un homme ressuscite pour la deuxième fois. Sa mémoire est plantée de souvenirs arborescents et il y coule des fleuves aurifères ; les vallées parallèles et les sommets incultes sont plus silencieux que les cratères éteints. Son corps de géant abritait des nids d'insectes poissonneux et des tribus de cantharides.

Il se lève et son effort éveille tous les bourdonnements cachés. Sur son chemin lumineux les animaux lançaient leurs cris.

La mer tourmentée illuminait les régions ; une végétation instantanée disparut et des agglomérations de vapeurs découvrirent les astres. Activité céleste pour la première fois explorée. Les planètes s'appro-